

VÉRITÉ ET RELIGION

Notions - Terminales générales

LA VÉRITÉ

I Définitions

Étymologie. Du latin *VERITAS*.

1. Vérité/réalité. La vérité est l'adéquation, autrement dit la entre la pensée et la Ex. Mon affirmation « *Les murs sont gris* » est dans la mesure où le fait est établi (par l'expérience en l'occurrence) que les murs sont effectivement gris. Dans l'usage courant, on utilise souvent l'adjectif « vrai » au lieu de « réel » pour qualifier une chose ou un fait et non une pensée, ce qui est imprécis et facteur de confusion.

Selon ce premier sens, il faut donc bien distinguer le vrai et le

> **La vérité**, c'est la qualité d'un jugement pensé ou énoncé. Ex. « *Les murs sont gris* » est un jugement de qui est soit, soit faux tant qu'il n'est pas, c'est-à-dire comparé avec les faits réels, qu'on appelle les *vérificateurs*.

> **La réalité** (on peut dire aussi l'effectivité), c'est la qualité des choses, des événements ou des situations qui ont effectivement lieu dans le monde réel. Ex. *Le fait que les murs de la classe sont effectivement gris*.

Le vrai s'oppose donc au, le réel s'oppose à l'irréel (ce qui n'existe pas) ou au (ce qui est inventé), à l'..... (ce qui est un produit de la pensée ou de l'imagination sans référent dans la réalité).

2. Vrai, authentique. Vrai, au sens d'authentique, se dit de ce qui n'a pas subi d'..... volontaire ou artificielle. Le faux, c'est alors au contraire ce qui a subi ce type d'altération. C'est un qui cherche à se faire passer pour authentique ou naturel. Ex. Une vraie blonde / des faux ongles / un professeur qui demande à un élève « C'est vraiment vous qui avez écrit cela ? Ou une IA ? ».

3. Vrai/logique. Quand je suis convaincue par un raisonnement, je peux m'exclamer « C'est vrai ! » qui signifie en réalité « C'est ». Dans ce cas la raison n'est pas en accord avec le, mais elle est en accord avec, car le raisonnement est correctement mené selon les de la logique. Mais qu'un raisonnement soit logique n'implique pas qu'il est vrai. (► Voir Méthodes IV)

4. Certitude, erreur et mensonge. La certitude, c'est le sentiment que j'éprouve quand je détenir la vérité. Cependant, je peux être certain d'avoir raison, tout en ayant tort ! Le sentiment contraire est le et je peux parfaitement douter alors que j'ai raison. Il faut donc bien distinguer le que nous éprouvons d'avoir ou non raison et le d'avoir effectivement raison. (► Voir Repère 07)

Je commets une erreur quand j'affirme une proposition que je crois, mais qui est objectivement (après un mauvais en mathématique ou parce que ma proposition ne correspond pas à la dans le cas d'un fait). Une erreur est une fautive. Ce n'est pas une faute morale, on ne peut pas me la reprocher au contraire du mensonge.

Le déni est un type particulier d'erreur : je suis dans le déni quand je d'admettre une vérité en dépit des preuves qui me sont proposées, en général pour des motifs (orgueil, souffrance que provoquerait la vérité...).

Un mensonge est une déclaration considérée (à tort ou à raison) comme par celui qui l'énonce, et qui a pour but de le destinataire de l'information.

On peut mentir tout en disant la Supposons par exemple qu'un élève A décide de ne pas aller en cours car il préfère s'amuser. Il demande à un élève B de dire à leurs professeurs qu'il est malade. Supposons qu'entre-temps, A tombe effectivement malade, mais que B l'ignore. Si B dit à ses professeurs que A est malade, il dira la vérité (ce qu'il dit correspond à la), mais il mentira également : il dira quelque chose qu'il pense faux dans l'..... de tromper ses professeurs. Moralement, le fait que A soit effectivement malade ne change rien à ce mensonge.

☞ **Exercice** - Compléter le texte avec les mots suivants : vérité - altération - calcul - fait (X2) - refuse - fautive (X2) - faux - réalité (X3) - logique - crois - passionnels -

réel (X2) - intention - fictif - illusoire - doute - vraie (X2) - vrai - artifice - sentiment - elle-même - correspondance - croyance - vérifié - règles - tromper

5. Vérité, objectivité, intersubjectivité.

La vérité au sens classique (sens 1) de l'adéquation entre la pensée et le réel est puisque le critère de la vérité repose sur la comparaison entre ce qui est dit et l'objet dont on parle. Cette se fait généralement par l'....., mais elle peut aussi passer par le calcul ou le raisonnement.

Le problème, c'est que la réalité nous est donnée à travers le prisme de notre appareil, dont on sait qu'il n'est pas le même que celui d'autres animaux, comme par exemple la chauve-souris. Notre réalité n'est pas la même que celle de la chauve-souris. La réalité, c'est le monde tel qu'il nous apparaît, alors que le réel c'est le monde tel qu'il est « en soi », c'est-à-dire en dehors de la perception que nous en avons. Et ce réel, nous n'y avons pas accès. Aussi serait-il plus prudent de dire que la vérité est : est vrai ce qui est susceptible de fonder un entre des sujets qui perçoivent le monde de la même manière, parce que leur fonctionne de la même manière.

6. Subjectivité et relativisme.

Mais de la même manière que la réalité pour la chauve-souris n'est pas la même que pour l'être humain, qu'est-ce qui nous assure que nous percevons bien la même chose que notre voisin quand nous employons les mêmes mots ? Ceci amène certaines personnes à être, c'est-à-dire à faire aussi bien les connaissances que les valeurs des individus de leur perception du monde. Autrement dit « À chacun sa vérité ». La vérité serait alors purement subjective, ce qui est : en fait, il n'y aurait pas de vérité du tout, mais seulement des, des croyances, des avis, des points de vue, des goûts ou des sentiments particuliers. La vérité implique en effet l'universalité : elle doit être à plusieurs esprits, sinon le ou la science ne sont pas possibles.

7. Dogmatisme et scepticisme. Nous cherchons la vérité, ce qui signifie qu'elle n'est pas facile, voire impossible à atteindre. (► Voir Repère 17) Le considère que la vérité absolue est accessible, contrairement au (SKEPTIKOS en grec ancien signifie « qui doute ») qui doute de la capacité de l'être humain à atteindre la vérité. Le dogmatique a des certitudes et affirme des vérités, alors que le sceptique se contente généralement d'adhérer à l'opinion la plus

8. Pragmatisme. Conception selon laquelle le de la vérité d'une proposition, c'est son : si une théorie permet de faire des prévisions justes, si on peut s'appuyer sur elle pour produire une utile, alors cette théorie est vraie, même si elle est imparfaite ou partielle. Ex. La théorie de la relativité d'Einstein permet d'expliquer plus de phénomènes que la théorie de la gravitation universelle de Newton, mais cette dernière est plus simple et plus facile à utiliser dans la majeure partie des applications pratiques de la physique, ce qui suffit à la valider.

👉 **Exercice** - Compléter le texte avec les mots suivants : efficacité - relativistes - contradictoire - dogmatique - intersubjective - probable - vérification - dépendre - subjective - opinions - perceptif - objective - technologie - critère - commune - sceptique - expérience - esprit - savoir

2 Questions philosophiques

- À quoi peut-on reconnaître la vérité ?
- Être certain est-ce être dans le vrai ?
- Faut-il toujours chercher la vérité ?
- La pluralité des opinions est-elle un obstacle à la vérité ?
- Doit-on toujours dire la vérité ?



◀ BEN (Benjamin VAUTIER), *Je cherche la vérité*, 2001

1 Définitions

1. Religion

Étymologie. Soit du latin *RELEGERE*, « réunir », « rassembler » ; soit de *RELIGARE* : « lier », « relier ».

a. Système de

- définissant d'une part les rapports que les hommes ont avec un ou plusieurs êtres (presque toujours, une ou plusieurs divinités), d'autre part la nature de ces forces. L'ensemble de ces croyances, considérées par les fidèles comme des vérités, est appelé le, qui a donné l'adjectif « dogmatique », qui désigne celui qui est absolument certain de la vérité de ses croyances, contrairement au « sceptique », qui lui est dans le doute.

- définissant les rapports que les hommes doivent avoir entre eux, ce qui constitue une morale

- (notamment rites et cérémonies), ce qui constitue un culte.

Ce système de croyances, de valeurs et de pratiques unit une communauté de;..... (ceux qui partagent la même foi).

b. Institution énonçant ce dogme, cette morale et organisant ce culte. Ex. Quand on parle du catholicisme en tant qu'institution, cela inclut la hiérarchie catholique (prêtres, évêques...) et toutes les formes d'organisations qui s'y rattachent.

c. Sentiment de crainte et de soumission à l'égard d'une puissance surnaturelle généralement décrite par des récits traditionnels. Synonyme de ou de dévotion (sentiment religieux). Ex. *Il est profondément religieux.*

d. Ensemble des croyances à travers lesquelles s'énonce et se vit une foi individuelle.

2. Foi

Étymologie. Du latin *FIDES* qui signifie la confiance.

Croyance profonde concernant des enjeux majeurs de l'existence humaine :

- le rapport aux autres (« avoir foi en quelqu'un »)

- le rapport à Dieu et au salut de l'âme après la mort.

On oppose souvent la foi et la : la foi est fondée sur une subjective généralement vécue sur le mode de la, c'est-à-dire d'une vérité qui se montre à l'esprit sans aucune sorte d'intermédiaire dans une expérience subjective intime. ► Voir Repères 18 et 20.

3. Dieu

a. Religions. Être et, parfois personnel, souvent cause du monde et/ou des règles morales. Il peut être, c'est-à-dire appartenant au monde, comme dans les religions polythéistes, ou, c'est-à-dire hors du monde dont il est le créateur, comme dans les religions monothéistes. ► Voir Repère 29.

b. Philosophie. En philosophie, idée d'un être, en soi et par soi, généralement caractérisé par la perfection. Il est principe d'être et de connaissance. (► Voir Repère 01)

4. Religieux, théiste, déiste, athée et agnostique. Le appartient à une religion instituée. Le croit en un dieu transcendant et créateur (religions monothéistes). Le admet l'existence d'un dieu créateur du monde naturel tout en rejetant les religions révélées, le déisme est une « religion naturelle ». L'..... nie l'existence de dieu et agit comme si Dieu n'existait pas. L'..... est étymologiquement celui qui « ne sait pas », il refuse donc de se prononcer sur l'existence ou la non existence de dieu.

📖 **Exercice.** Compléter le texte avec les mots suivants : transcendant - règles - piété - religieux - immanent - agnostique - intuition - fidèles - surnaturels - pratiques - déiste - dogme - athée - surnaturel - croyances - puissant - théiste - absolu - révélation - raison

2 Questions philosophiques

- ⊙ À quoi tient la force des religions ?
- ⊙ La religion unit-elle ou sépare-t-elle les hommes ?
- ⊙ L'humanité peut-elle se concevoir sans religion ?
- ⊙ Les croyances religieuses sont-elles irrationnelles ?
- ⊙ N'y a-t-il de foi que religieuse ?
- ⊙ La science peut-elle se substituer à la religion ?



Repères : CROIRE / SAVOIR

☞ Croire

Tenir pour vraie une proposition, y donner son assentiment sans néanmoins avoir la preuve de sa vérité. Il s'agit d'une opinion. La croyance peut être vraie ou fausse. Elle s'accompagne souvent d'un sentiment d'incertitude et on n'y adhère alors parce qu'elle nous semble probable. (► Voir Notion 17 et Repère 31)

☞ Savoir

Tenir pour vraie une proposition (y donner son assentiment) avec la certitude objective de sa vérité. Cette certitude est liée à des procédures de validation (expérience, raisonnement...). Le savoir est nécessairement vrai (► Voir Repère 31). Savoir, c'est savoir pourquoi on sait : c'est pouvoir justifier et transmettre son savoir.

☞ Exercice. Compléter en utilisant les repères.

Il ne suffit pas d'être certain pour Il faut une preuve de la vérité de ce que l'on avance. Sans preuve, on ne peut que L'ignorant qu'il ne sait pas. Les pseudo-savants croient, alors qu'ils ne pas et que leur est en réalité fausse.

Repères : OBJECTIF / SUBJECTIF / INTERSUBJECTIF

☞ Objectif

Un jugement est objectif quand ce qu'il énonce d'un objet (au sens large : chose, fait, personne...) ne dépend aucunement des opinions, des émotions ou des croyances d'un sujet qui le perçoit.

☞ Subjectif

Qui est propre à un sujet déterminé, qui ne vaut que pour lui seul. Un jugement est subjectif quand ce qu'il énonce ne correspond pas à l'objet, mais à une disposition particulière du sujet qui le perçoit. Synonyme de « partialité ».

☞ Intersubjectif

1. Qui concerne les relations de personne à personne où la subjectivité de chacun (opinions, émotions, croyances...) est engagée.
2. Qui relève de la subjectivité collective (croyances, sentiments, stéréotypes, idéologie, etc.). En ce sens, il y a une forme d'accord universel des esprits.

☞ Exo 44. Compléter en utilisant les repères.

« Le pain est composé de mie et de croûte », c'est un jugement « Le pain est lourd à digérer », c'est un jugement Le dialogue est souvent nécessaire dans la recherche de la vérité.